

DVC 368A (M235). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 7/6/2024.

Datation: ca 325-250. Bien que le style graphique reste classique, avec en particulier des *oméga* bien formés, l'absence d'*iota* adscrit et la petitesse du *phi* sont des indices de datation basse. Une forme dorienne comme ἐτᾶν = ἐτῶν semble aussi relativement basse, *vide infra* : on trouve ainsi δοκιμῶ pour δοκιμάσω dans la Septante.

[ὅ δεῖνα ἐπικοινῆται Διὶ Ν]άω καὶ Διώνα :
[-----] φλέγμα ἐτᾶν ;

ligne 1 DVC
ἐτᾶν Carbon *dubitante* : ἐ γᾶν DVC ETAN

par exemple :

(Untel demande à Zeus) *Naios et à Diona* : (est-ce qu'un médecin) qui examinera (mon) inflammation (pourra me guérir) ?

Il est probable que φλέγμα doive être pris dans le sens médical d'« inflammation ». Le dernier mot de l'inscription, quoique bien lisible, est difficile à interpréter. Les éditeurs proposent ἐ γᾶν, ce qui n'est pas absurde, car l'opposition entre Τ et Γ est souvent presque imperceptible, surtout à la date où nous devons nous situer, mais ἐ serait en contradiction avec les *oméga* de l'inscription, et l'on chercherait en vain une *junctura*.

On proposera de voir dans l'hapax ἐτᾶν « qui examinera » un participe futur de ἐτάζω, plus rare que ἐξετάζω « examiner », dont le futur attique est ἐξετάσω, mais aussi, rarement, ἐξετῶ. Le participe futur serait normalement, en attique comme en dorien, ἐξετῶν, mais il arrive que l'*alpha* long sur lequel repose la flexion des verbes en -άω (τιμάω est un dénominatif de τιμή) soit restauré, ce qui explique τιμᾶντι *LOD* n° 68 = τιμῶντι, voir aussi *CIOD* 279A. On supposera donc que ἐτᾶν = ἐτῶν : *ἐτᾶων > ἐτᾶν, alors que ἐτᾶων > ἐτῶν.